

Une Europe plus intelligente, grâce à un meilleur apport en iode*

Une harmonisation de l'apport en iode à l'échelle européenne peut potentiellement permettre de combattre les problèmes de santé liés à la carence en iode, comme par exemple les troubles cognitifs.

Cette nouvelle infrastructure est désormais disponible à l'Université de Médecine de Greifswald, et permet de réaliser une surveillance harmonisée des apports en iode au sein de la population européenne et au-delà. L'Union Européenne soutient financièrement les scientifiques des 27 pays européens dans leur lutte contre les carences en iode et ses conséquences sur la santé. L'Université de Médecine de Greifswald coordonne le réseau EUthyroid, initiative européenne visant à l'intensification de la prévention des carences en iode. L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a indiqué que la surveillance était essentielle en vue d'améliorer durablement l'apport en iode en Europe.

La carence en iode constitue le facteur majeur favorisant la survenue de maladies thyroïdiennes chez les adultes et les enfants. Les femmes enceintes et allaitantes en particulier ont des besoins accrus en iode, afin de garantir le développement optimal de leurs enfants. On constate des baisses d'intelligence en cas de carence en iode au cours de la grossesse, en raison d'un développement anormal du cerveau. En fait, les carences en iode constituent la première cause mondiale de lésions cérébrales évitables ; pendant des années, l'OMS a mis en garde les européens contre les conséquences des carences en iode, auxquelles ils sont de plus en plus confrontés.

Les données sur l'apport en iode manquent

De nombreuses régions du monde présentent des carences en iode, selon l'OMS. En Europe, l'apport naturel en iode est hétérogène en raison des fortes différences à l'échelle régionale ; par ailleurs, lorsque des programmes de prévention existent, ils ne sont pas harmonisés. Par conséquent, le continent européen représente un mélange complexe d'apport en iode et de prophylaxie iodée. De plus, ces programmes nécessitent une surveillance régulière afin de garantir qu'ils suivent l'évolution des demandes, en raison des effets indésirables liés à des surdosages ou à des sous-dosages d'iode. « L'Europe a une grande expérience en matière d'harmonisation interfrontalière, mais dans le cadre de la prévention des carences en iode, nous n'utilisons pas cette expertise » a déclaré le Professeur John Lazarus, Partenaire d'EUthyroid, qui travaille à l'Université de Cardiff. Il est coordinateur régional du réseau IGN (Iodine Global Network) pour l'Europe de l'Ouest et l'Europe centrale. « Grâce à EUthyroid, une force dynamique a été créée pour soutenir la prise de mesures préventives plus efficaces ».

En Europe, les pays disposant de programmes de surveillance régulière sont rares, et ceux qui conduisent des études régulièrement le font à l'aide de méthodes hétérogènes, ce qui ne permet pas de procéder à des comparaisons entre méta-analyses. L'épidémiologiste Henry Völzke de l'Université de Médecine de Greifswald et le coordinateur d'EUthyroid ont travaillé activement afin de trouver une solution à la grande variation des études en Europe. « Puisqu'il n'existe pas de données uniformes concernant l'apport en iode, nous ne pouvons que spéculer sur l'ampleur des troubles résultant des carences en iode ». EUthyroid offre la possibilité de remédier à cette situation insatisfaisante ».

Une infrastructure disponible pour standardiser les études menées

L'une des principales tâches d'EUthyroid a consisté à développer des outils permettant aux chercheurs et aux étudiantes en écoles d'infirmières de mener des études de surveillance standardisées. EUthyroid vient de lancer une infrastructure complète de formation.

L'infrastructure offerte par EUthyroid inclut des questionnaires socio-économiques standardisés (pour enfants et adultes, disponibles dans plusieurs langues), une vidéo institutionnelle portant sur des études d'évaluation par ultrasons de la glande thyroïde parmi la population, une formation en ligne permettant d'évaluer des données/images sur la base des normes établies, des instructions détaillées de laboratoire concernant la planification des études, le prélèvement d'échantillons, ainsi que le traitement et l'analyse de paramètres liés à l'iode et à la thyroïde. Un laboratoire de référence EUthyroid a également été créé dans le but d'effectuer des mesures comparatives sur les niveaux d'apport en iode à Helsinki, en Finlande.

Le Professeur Borislav Karanfilski, Président du National Committee for Iodine Deficiency (Comité national de lutte contre les carences en iode) et coordinateur national d'EUthyroid au centre STUDIUM (Centre for Regional Policy Research and Cooperation), a trouvé ces mesures très utiles : « Les outils proposés par EUthyroid sont excellents, et permettent de couvrir tous les aspects liés à la mise en place d'une étude moderne de surveillance. J'approuve sans réserve cette infrastructure et recommande vivement son utilisation ».

Le Dr Iris Erlund de l'Institut THL (National Institute for Health and Welfare) situé à Helsinki est heureux de constater que ces mesures comparatives réalisées manuellement soient désormais décrites. « Nous devons mettre en avant les problèmes de qualité rencontrés dans les études menées manuellement, car cela permet d'économiser des ressources, et d'orienter les thèmes scientifiques et sociétaux vers la bonne direction. Souvenons-nous que la prévention coûte toujours moins cher ». Le laboratoire THL spécialisé dans la réalisation de mesures cliniques et nutritionnelles pour des projets de recherche, sert de laboratoire de référence pour EUthyroid.

Avec la mise en œuvre de l'infrastructure EUthyroid pour la conduite de comparaisons inter-laboratoires, un premier pas a été franchi vers une amélioration de la surveillance des apports en iode au sein de la population européenne. Le Professeur Henry Volzke indique : « Nous sommes confiants et pensons que cette infrastructure permettra, au-delà de la durée du projet, de mener des études standardisées de surveillance en Europe, voire dans le monde entier ».

Contexte

A propos d'EUthyroid

EUthyroid réunit au total 31 Partenaires issus de 27 pays différents, et s'appuie sur un budget de 3 millions d'Euros pour mener son activité soutenue d'analyse des mesures de prévention des carences en iode au sein de l'espace européen. Le consortium de recherche EUthyroid (N° 634453 - Vers une Europe EUthyroid) a été l'une des 67 propositions de recherche financées sur les 2 200 propositions soumises, dans le cadre du nouveau Programme-cadre de la Commission Européenne. A l'horizon 2020.

www.euthyroid.eu

A propos de l'Université de Médecine de Greifswald

Les trois piliers centraux traditionnels de l'Université de Médecine de Greifswald sont : les soins aux patients, la recherche et l'enseignement. A l'heure actuelle, cette Université de Médecine moderne inclut un nouveau campus, qui inclut 21 cliniques, 19 Instituts et d'autres installations. Des cours y sont dispensés à plus de 1 700 étudiants en médecine.

www.medizin.uni-greifswald.de

A propos du réseau international de défense de l'apport en iode

Le réseau IGN (Iodine Global Network) se compose de plus de 100 coordinateurs régionaux et nationaux, ainsi que d'agences partenaires réparties dans le monde entier ; tous sont engagés dans la lutte contre les carences en iode. Le réseau IGN travaille en collaboration avec l'OMS et avec l'UNICEF, et soutient des organismes et établissements publics, privés, scolaires et du secteur civil dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes nationaux et internationaux de prévention des carences en iode.

<http://ign.org>

Autres photos : <http://euthyroid.eu/press-photos/>

Contact

Bureau d'EUthyroid

Chef de projet : Matthew Spencer, PhD

Helmut-Qualtinger-Gasse 2/2, 1030 Wien

T +43 1786-95 95 12

E office@euthyroid.eu

W www.euthyroid.eu

Universitätsmedizin Greifswald

Coordinateur du réseau EUthyroid : Prof. Dr. med. Henry Völzke

Institut für Community Medicine

Abteilung SHIP/Klinisch-Epidemiologische Forschung

EUthyroid-Koordinator : Prof. Dr. med. Henry Völzke

Walter Rathenau Str. 48, 17475 Greifswald

T +49 3834 86-75 41 oder 86 19 658

E voelzke@uni-greifswald.de

W www.medizin.uni-greifswald.de